

Coopération

Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 623'441
Parution: hebdomadaire



Page: 53
Surface: 117'648 mm²



la Lanterne magique
die Zauberlaterne
la Lanterna magica

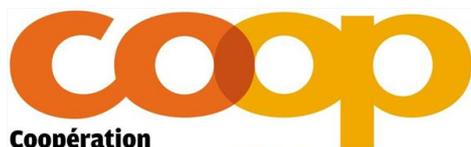
Ordre: 832010
N° de thème: 832.010
Référence: 76009869
Coupage Page: 1/3

La magie du ciné pour les tout-petits

La Petite Lanterne organise des séances d'initiation
au septième art pour les 4-6 ans. L'occasion d'apprendre à décoder
les images et à vivre la fascination du grand écran.

TEXTE EUGENIO D'ALESSIO

Accompagnés de leurs parents,
les bambins découvrent les délices et
la force éducative du septième art.



Coopération

Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 623'441
Parution: hebdomadaire



Page: 53
Surface: 117'648 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832.010

Référence: 76009869
Couverture Page: 2/3

Initier les tout-petits aux mystères et aux richesses du cinéma à l'ère d'Internet et de la numérisation: le défi est de taille. Peu impressionnée par la tâche, la Petite Lanterne, sœur cadette du club de cinéma des 6-12 ans La Lanterne magique, croit dur comme fer aux vertus pédagogiques du septième art pour les enfants de 4 à 6 ans. Par le biais de courts-métrages en prises de vue réelles ou d'animation (stop motion, papier découpé, images de synthèse, dessin animé, techniques mixtes), elle ambitionne d'éduquer les mômes au décryptage des images, dans un contexte où celles-ci se révèlent parfois mensongères. Dans la foulée, elle leur donne goût à l'émerveillement propre au grand écran.

Développer l'esprit critique

«Les visionnages enseignent aux enfants, accompagnés de leurs parents, à ne pas prendre les images pour paroles d'évangile», explique Adeline Stern. Pour l'initiatrice du projet, La Petite Lanterne forge l'esprit critique des petits, tout en les encourageant à libérer leurs émotions. «Nous amenons de la poésie dans le contenu et dans la forme, de même que nous favorisons une expérience communautaire sur fond de complicité parents-enfants», précise la comédienne de formation, qui dirige le Cinéma Royal de Sainte-Croix (VD).

La dimension pédagogique de La Petite Lanterne porte aussi sur l'art de la bienséance qui sied à tout spectateur dans une salle de cinéma. Les enfants apprennent à respecter les personnes et les lieux, souligne Adeline Stern. Faire silence au moment où le film commence, laisser l'endroit propre à l'heure de s'éclipser: l'apprentissage des rituels de politesse entre de plain-pied dans les objectifs que poursuivent les organisateurs.

Les séances de La Petite Lanterne durent une heure. Elles sont au nombre de six et s'étalent sur deux ans. Six grands thèmes figurent au programme (spectateur, histoire, musique, émotions, différence, planète). Dans la première partie de la rencontre, une animatrice, baptisée ciné-exploratrice, initie les gosses aux différentes facettes du septième art. Elle invite ensuite les bambins à s'exprimer sur des questions générales liées au cinéma. Dans un second volet, elle fait découvrir des courts-métrages aux participants.

Bien regarder et bien écouter

«Les tout-petits s'exercent de la sorte à bien regarder, à bien écouter, bref à être attentifs avec les yeux et les oreilles. Et il est merveilleux de constater à quel point leurs réactions sont plurielles. Entre approche rationnelle, émotionnelle ou incompréhension face à ce qu'ils voient, les différences sont incroyables», explique Adeline Stern. Dans un même élan, La Petite Lanterne favorise, selon la Parisienne née à Tunis, l'ouverture d'esprit et le goût de la diversité culturelle. En projetant de vieux courts-métrages ou des œuvres issues du monde entier, elle casse l'idée selon laquelle seul le cinéma récent et de racine occidentale serait digne d'intérêt.

Le concept est couronné de succès. La première saison de La Petite Lanterne, organisée en 2016/2017 dans cinq villes (Colombier/NE, Genève, Bienne, Lausanne et Lucerne), avait enregistré une fréquentation de 70 spectateurs par séance, selon Laurence Gogniat, rédactrice à La Lanterne magique. «En 2017/2018, le projet a été étendu à 16 villes romandes et alémaniques, puis est passé à 30 villes en 2018/2019, Tessin y compris. La moyenne des spectateurs par séance a augmenté quelque peu,



avec près de 75 personnes. La saison 2019/2020 a démarré dans 31 villes helvétiques, avec une moyenne de plus de 100 participants par événement.» ●



Toutes les infos pratiques sur:
www.petitelanterne.org



LA PATTE D'ANNA SOMMER

La Petite Lanterne s'est associée à Anna Sommer (51 ans) pour la création des visuels. L'illustratrice et dessinatrice de BD est connue pour son art des papiers découpés. Celle qui a déjà imaginé des livres pour enfants a conçu les images des affiches et des prospectus de La Petite Lanterne, ainsi que les illustrations des jeux sur le Net qui accompagnent les thèmes abordés dans les séances d'initiation.

«La Petite Lanterne est une très belle idée. Elle permet aux petiots de voyager dans l'univers enchanteur du cinéma et de comprendre que le visionnage d'une œuvre a une autre saveur dans une salle qu'à la TV», confie Anna Sommer. L'Argovienne poursuit: «Elle redonne ses lettres de noblesse aux vieux films et rappelle que le cinéma ne se résume pas aux blockbusters.»